



ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

Syrie

Question au Gouvernement n° 3018

Texte de la question

POLITIQUE FRANÇAISE EN SYRIE

M. le président. La parole est à M. Jacques Myard, pour le groupe les Républicains.

M. Jacques Myard. D'abord, vous n'avez pas le monopole de la vie associative et nous n'avons pas de leçons à recevoir de vous en matière d'aides, monsieur le ministre de la ville ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe Les Républicains et sur quelques bancs du groupe de l'Union des démocrates et indépendants.*) Nous savons que l'Orient est compliqué, monsieur le ministre des affaires étrangères, et il est parfois difficile de lire et comprendre les tenants et aboutissants de l'imbroglio géopolitique et diplomatique qui y règne. Mais il semble aussi difficile de lire et comprendre votre politique étrangère dans cette région explosive ! Vouloir la chute du régime de Damas est une chose mais il faut s'interroger sur les conséquences du changement de régime pour la Syrie, les Syriens et le Liban. Il faut surtout s'interroger sur les alliances que l'on noue à cette fin. Vous présentiez jusqu'à présent l'armée syrienne libre comme la seule force démocratique opposée à Damas. Il est vrai que l'ASL est davantage représentée dans les salons des hôtels internationaux que sur le terrain !

Or depuis quelques semaines, emboîtant le pas aux Américains, à l'Arabie saoudite, au Qatar et à la Turquie, la France a choisi, afin de faire tomber le régime de Damas et lutter contre l'État islamique, de soutenir al-Nosra, mouvement terroriste affilié à Al-Qaïda. Il est vrai que ce mouvement, afin de se refaire une virginité, a changé de nom et s'appelle désormais Jaysh al-Fateh, l'armée de la conquête ! Son chef, Mohamed al-Joulani, affirme sur Al Jazeera qu'il appliquera la charia en Syrie après la victoire. Voilà une annonce qui comblera de joie toutes les minorités religieuses, dont les chrétiens d'Orient ! Hier, une roquette syrienne est tombée sur le lycée français où les enfants passaient les épreuves du brevet ! La politique que vous menez, monsieur le ministre, dont l'obsession est de faire tomber Damas, aura pour conséquence d'y installer Al-Qaïda, ce qui traduit à l'évidence une habileté diplomatique consommée ! Quand cesserez-vous de suivre ces génies de la géopolitique que sont les Américains et les Saoudiens qui jouent les apprentis sorciers et mettent le feu au Proche Orient ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe Les Républicains et sur quelques bancs du groupe de l'Union des démocrates et indépendants.*)

M. le président. La parole est à M. le ministre des affaires étrangères et du développement international.

M. Laurent Fabius, ministre des affaires étrangères et du développement international. Tout d'abord, je vous remercie de votre question qui comme d'habitude est tout en nuances, monsieur le député Myard ! (*Rires sur les bancs du groupe socialiste, républicain et citoyen et sur quelques bancs du groupe écologiste.*) Quant au fond, vous professez depuis déjà plusieurs mois qu'il faut soutenir le régime de M. Bachar el-Assad si l'on veut trouver une solution en Syrie. Cela serait d'abord une infamie d'un point de vue moral, comme nous nous en sommes déjà expliqués, car ce n'est pas parce que l'on reçoit des journalistes en costume cravate qu'on élimine le sang qu'on a sur les mains ! (*Applaudissements sur quelques bancs des groupes socialiste, républicain et citoyen et*

écologiste.) Et même si l'on s'en tient à la seule efficacité, il faut bien comprendre que M. Bachar al-Assad et les terroristes que vous évoquez sont l'avvers et le revers d'une même médaille.

Il n'y a qu'une solution, la recherche de la paix, et celle-ci passe par une solution politique. Cela signifie d'une part soutenir l'opposition, non pas l'opposition terroriste mais celle qui accepte la présence en Syrie de toutes les communautés, et d'autre part promouvoir une solution unissant l'opposition et certains éléments du régime à l'exclusion de M. Bachar el-Assad. Voilà ce dont nous discutons avec les Arabes, les Américains et aussi les Russes, ce qui devrait vous faire plaisir, monsieur Myard ! C'est la seule façon d'avancer. Vous critiquez la politique de la France mais elle n'a qu'un objectif, rechercher la paix et la recherche de la paix n'est jamais une erreur ! *(Applaudissements sur les bancs du groupe socialiste, républicain et citoyen et sur quelques bancs du groupe écologiste.)*

Données clés

Auteur : [M. Jacques Myard](#)

Circonscription : Yvelines (5^e circonscription) - Les Républicains

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 3018

Rubrique : Politique extérieure

Ministère interrogé : Affaires étrangères

Ministère attributaire : Affaires étrangères

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [18 juin 2015](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [18 juin 2015](#)